

# ouvrage au paysage

---

## signe ou disparition

---

CADRE propos  
DATE janvier 2012

---

La présence ou l'absence  
d'un ouvrage au paysage  
devrait toujours être fonction  
de ses futurs usages.

Tantôt signe,  
pour jalonner, renseigner, accompagner,  
tantôt disparition,  
pour masquer sa présence au lieu qui l'accueille.

L'établissement humain  
laisse une trace physique et culturelle  
par le simple ouvrage :  
creuser, tracer, déplacer, accumuler, empiler, planter.

Cette trace peut être recherchée.  
Tel le montjoie ou cairn,  
l'amas de pierre balise un chemin,  
marque un site pour un événement important.

L'ouvrage artificiel  
se distingue par essence  
du lieu naturel.

Travail donc sur la présence  
in situ de l'ouvrage,  
pour brouiller si nécessaire  
cette distinction.

Utiliser le cadre et les matériaux de la nature pour  
contraster par la géométrie, une disposition ordonnée, une matière rapportée,  
ou se fondre par une installation organique, les matières du lieu, en se laissant coloniser.

Non une œuvre  
mais une expérience réelle du lieu  
qui utilise l'architecture  
pour rendre compte d'un site remarquable.



Cairn, Andy Goldsworthy, Kellog, Iowa, Etats-Unis, 2005 © Lawrence Biemiller